



## Les encouragements de Météo France

Sympathique, ce Patrick, météorologue de son état qui promet sur le serveur vocal de Météo France des « conditions clémentes » demain soir, « surtout pour le spectacle du Violon sur le sable sur la plage de Royan ».

Des prévisions et une allusion prises comme un encouragement par le Violon.



PHOTO R. C.

## L'orchestre interprète « Happy birthday, Christiane »

Lorsque l'orchestre du Violon, en répétition hier aux Mathes, a entamé les premières notes de « Happy birthday », on a cru que le Violon se souhaitait son propre anniversaire. L'attention était en réalité destinée à leur hôtesse du jour, la présidente du comité des fêtes des Mathes, Christiane Delaye, qui en a eu les larmes aux yeux. Des musiciens de l'opéra Bastille qui jouent pour vous, ça émeut.

**FRANÇOIS-RENÉ DUCHÂBLE.** Après avoir violemment rompu avec sa « carrière professionnelle », le pianiste se plaît à partager la musique avec le grand public

# « Concert veut dire cancer »

de Ronan Chérel

Est-il heureux d'avoir un beau jour jeté symboliquement une carcasse de piano dans le lac du Mercantour, rompant symboliquement avec sa « carrière professionnelle », comme il en parle aujourd'hui ? La question ne se pose pas et d'ailleurs, plus personne ne lui la pose. François-René Duchâble, en abandonnant nœud pap', queue-de-pie et salles de concerts, a retrouvé le chemin de la musique. Ça se voit, ça se sent, ça s'entend.

Le seul amour de la musique guide ses doigts habiles et diaboliquement rapides sur les touches de son piano. Il n'est que 14 heures en ce mardi, la répétition avec l'orchestre du Violon n'a beau débuter que dans une demi-heure, il est déjà là, réglant la hauteur de son fauteuil, l'alignement du piano par rapport aux carreaux du parquet de la salle de spectacle des Mathes. « Ce n'est pas de la maniaquerie », promet-il en riant.

« Je crois à la musique hors des concerts ». Une chance que cette répétition, avancée à l'après-midi, report du premier concert au soir même oblige, tombe un jour de repos sur le Tour de France cycliste. « Ah, demain après-midi, je serai devant la télé. »

Amoureux de cyclisme, oui, il croit encore au Tour de France, malgré l'ambiance sulfureuse du moment. « Il ne s'agit pas de croire ou ne pas croire au Tour de France, de toute façon. Le Tour, pour moi, c'est une magie, des paysages magnifiques, un retour vers l'enfance. Ce serait comme me demander si je crois encore à la musique. Je crois à la musique, mais hors des concerts. »

François-René Duchâble n'a pas adouci son jugement, loin



Finis le queue-de-pie. Pour les répétitions, le short suffit. François-René Duchâble a définitivement renié les us des scènes classiques

PHOTO R. C.

des salles. « Je suis l'apôtre de l'anti-concert. Concert veut dire cancer. » Le pianiste en veut moins au public qui fréquente les salles dédiées au classique, aussi guindé soit-il. « C'était la formule qui était en cause, pas le public. Certains continuent d'ailleurs de me suivre. D'autres, j'espère, ne me suivent plus. Ceux qui ont été choqués par la manière dont j'ai annoncé la fin de ma carrière, par le fait que j'ai jeté un piano dans un lac. » De ceux-là, François-René Duchâble se passe volontiers.

Avant 2003 et sa « retraite », il jouait « pour 2 % de la population ». Aujourd'hui, il joue pour les autres, tous les autres.

**Invitation tardive.** Le Violon et François-René Duchâble ne pouvaient que vivre un bout de chemin ensemble, chacun défiant à sa manière l'ordre établi du milieu. Du classique, en plein air, devant un public souvent néophyte. « Évidemment, j'ai accepté avec plaisir l'invitation qui m'a été faite en 2005 de jouer au

Violon, parce qu'ici, c'est peut-être le seul endroit en France où l'on pratique une telle ouverture, facile d'accès par le choix de séquences courtes. Mais j'ai aussi été un peu vexé qu'on ne me l'ait pas proposé plus tôt, vu mon profil tout au long de ma carrière et alors que des confrères plus « sérieux » avaient déjà joué au Violon. »

## « Je suis l'apôtre de l'anti-concert »

François-René Duchâble ne s'est pas focalisé sur cette invitation tardive. « Peut-être les organisateurs n'osaient-ils pas me demander de venir, tout simplement. » Ils ont osé en 2005. Ils ont renouvelé l'invitation cette année et François-René Duchâble a de nouveau signé des deux mains. Jouer sur une plage avec l'océan dans le dos correspond à sa conception de son art. « J'aime la musique, mais la musique ne me suffit pas. Il faut qu'elle soit partagée avec des éléments visuels, des chevaux, des nageurs, des comédiens. Il faut qu'elle soit jouée dans des sites naturels majestueux. »

Il ne s'interdit rien. Depuis 2003, François-René Duchâble ne donne plus les 90 concerts annuels auxquels l'astreignait son statut de soliste reconnu. Son plaisir, il le trouve à accompagner un comédien, à jouer au milieu d'un lac, à l'occasion d'un feu d'artifice ou dans un centre commercial, juché sur le vélo sur lequel il a adapté un piano numérique.

Il est ainsi, François-René Duchâble, il ne s'interdit rien. Pas même de cesser de se produire, pour mieux revenir. S'il en a envie. Il est peut-être une chose qu'il s'interdira toujours : remettre les pieds dans une salle de concert.

## Belles de nuit

**Anne Gastinel.** L'ambassadrice française du violoncelle avait déjà ébloui le public venu l'entendre à la salle de spectacle de Royan puis illuminé la soirée d'ouverture du festival des Jeudis musicaux des églises romanes le 7 juin dernier. Anne Gastinel, à la faveur de sa venue en Royannais, avait accepté de jouer avec le Jeune orchestre en Pays royanais. Un mois et demi après, elle revient, sur la plage cette fois.

**Élisabeth Vidal.** Elle aussi revient à Royan, où elle n'avait toutefois plus été vue et surtout entendue depuis sept ans et l'édition 2000 d'« Un violon sur le sable », année qui l'avait d'ailleurs vue sacrée meilleure soprano « colorature » d'Italie. « En descendant de scène, elle a pleuré dans mes bras en disant qu'elle n'avait jamais vécu un tel concert », racontait à l'époque Philippe Tranchet. Le public, lui aussi, a vibré et vécu intensément les prestations de la soprano.

Les amoureux du Violon se sont souvenus avec tant d'émotion de la prestation d'Élisabeth qu'ils ont été plusieurs à réclamer son retour, comme ils ont réclamé celui de François-René Duchâble.



Élisabeth Vidal en 2000

PHOTOARCHIVES SO

## Au programme

### CE SOIR

■ **Déjà entendus.** La soprano Élisabeth Vidal et le pianiste François-René Duchâble ne sont pas des inconnus du public du Violon, auquel ils ont déjà pris part dans le passé. Ce soir, ils partageront l'affiche avec un autre grand nom de la scène classique française, la violoncelliste Anne Gastinel. Concert à 22 heures, sur la plage de la Grande conche.

### VENDEDI

■ **Musique bretonne.** La scène deviendra bien petite, investie par le chœur du Pays royanais constitué pour la circonstance, et par le bagad Beuzec. Un mariage étonnant à attendre entre musique bretonne et orchestre classique. Autres bonheurs à entendre, la voix de la soprano Manon Feubel et le violon de Laurent Korcia.

## Coup de projecteur

### Amazing Violon

■ « Merci, merci beaucoup. » Eileen Waterston et Michael Jamieson saluent encore Philippe Tranchet, alors que le producteur du Violon s'éloigne déjà. Le couple d'Écossais a reçu chez lui, à Perth, ses places en tribunes pour les trois concerts, avant même d'avoir déboursé un sou. La confiance règne.

Eileen et Michael, il est vrai, ne sont pas des « clients » ordinaires. Ils sont un peu devenus les amis de la famille Violon. Dix ans qu'ils viennent, fidèlement, chaque qua-

trième semaine de juillet. Depuis qu'ils ont découvert le festival. « Nous étions sur la plage et j'ai dit à mon mari : "J'entends une harpe". "Ne soit pas folle, voyons. Nous sommes sur une plage, il est 17 heures." À 17 heures, un après-midi de fin juillet, même sur la plage, on peut entendre un son aussi inattendu. Eileen et Michael ont cessé de se rendre à Cognac, préférant désormais le Violon au festival Blues Passion.

Depuis dix ans, ces deux professeurs de musique, lui de batterie, elle de basson, flûte, clarinette et saxophone, ne jurent plus que par Royan et son Violon, so « amazing », so « wonderful ». Merveilleux, en effet. Aussi merveilleux que la fidélité d'Eileen et Michael.



Abonnés. Eileen et Michael ne manquent plus un concert depuis 1997

PHOTO MARC VIGNAUD